L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 23 FEVRIER 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI, 23 FEVRIER 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....$2 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75
Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par D. E. Morphy, [illegible] rue Poydras, [illegible] No. 50 rue des Magasins, faïence.

Faïence, Malt.—Voir l'annonce de D. E. Morphy, encanteur.

Faïence! Faïence! Faïence! — Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

La conférence à l'Hotel de Ville.

Nous rappelons, afin qu'il n'y ait pas de nouvelle méprise, que la conférence ajournée du 15 février, aura lieu ce soir à 7 heures. Nous espérons qu'un assez grand nombre d'hommes intéressés y assisteront pour lui donner une certaine valeur morale, si non une valeur légale, et qu'en tout cas cette tentative d'arrangement pourra conduire à quelque chose de final. Il le faut absolument, non dans l'intérêt d'une des parties, mais dans l'intérêt des deux parties, parce que les deux parties représentent l'intérêt de toute la ville.

Il ne peut donc plus être question de reproches, fondés sur des imputations de mauvaise foi, ni question de choses semblables plus ou moins irritantes. Il ne s'agit plus de répudiation et ce mot, après les arrêts des cours, ne doit plus figurer dans le vocabulaire de notre polémique financière, à moins que la cour suprême des Etats-Unis, dont on attend la décision sur l'affaire de la Banque du Sud, ne rétablisse, au nom de la Constitution fédérale, la souveraineté légale d'un ancien contrat dont la violation et l'oubli nous ont jetés dans les difficultés actuelles. Il est certain que si l'arrêt de la cour suprême des Etats-Unis est favorable à ce contrat, il faudra s'y soumettre.

Mais en ce moment, et dans l'ignorance où nous sommes des dispositions de cette Cour, nous n'avons qu'à nous occuper d'un arrangement qui mettrait tout le monde à l'aise, en laissant aux débiteurs le moyen de payer sans faire un tort considérable à ceux auxquels il est dû, c'est-à-dire aux créanciers de la ville. Nous avons déjà, à ce sujet, parlé de divers plans ayant pour but un arrangement final, mais nous avons dit aussi que parmi tous ces plans, nous n'en avons trouvé qu'un seul ayant quelque chance de succès, parce qu'il compte pour beaucoup la situation si précaire des contribuables. Nous avons dit aussi que toutes ces propositions venaient des créanciers, les débiteurs ou les contribuables s'étant abstenus jusqu'ici d'en faire aucune. Il est certain qu'ils ne sont pas encouragés à prendre l'initiative.

Cependant, bien que l'association des contribuables paraisse refuser de faire, en son nom, aucune proposition financière à la conférence de l'hôtel de ville, nous croyons savoir que quelques membres de l'association ont l'intention de produire un plan digne d'être pris en considération, attendu qu'il a pour but de dégrèver les débiteurs d'une taxe écrasante, sans porter atteinte aux droits de ceux au profit de qui la levée de cette taxe a été ordonné par les tribunaux. Le plan, d'après ce qui nous a été dit, consisterait à graduer la taxe de manière à donner à la propriété foncière le temps de se relever de ses ruines, et de regagner aux yeux des capitalistes l'estime qu'ils avaient autrefois pour elle. Ce serait là, en effet, selon nous, le vrai moyen de sortir d'embarras, car ce moyen donnerait à tous la certitude d'un avenir plus prospère. Sans entrer plus avant dans l'examen de ce plan, nous nous bornerons à faire des vœux pour qu'il obtienne faveur devant la conférence, parce que c'est celui qui répond le mieux aux nécessités de la situation.

On s'est bercé trop longtemps d'un espoir qui n'avait aucun fondement rationnel. On a cru faussement que le mouvement ascensionnel des affaires commerciales suffirait pour rendre à la Nouvelle-Orléans cet équilibre qui doit faire occuper dans la balance à la propriété foncière une place égale à celle du capital.

Le mouvement commercial a eu lieu, bien qu'en ce moment il languisse, et la valeur des propriétés ne s'est pas relevée. Au contraire, elle a baissé de nouveau, si profonde a été la terreur causée par les décisions des cours fédérales en matières de dettes et de taxes, et l'on voit aujourd'hui qu'il faudrait une reprise commerciale bien au dessus de celle sur laquelle on avait compté pour rendre aux valeurs foncières le crédit qu'elles devraient avoir et qu'elles auraient si on avait su les ménager davantage.

On n'a pas vu, non plus, et on n'a jamais voulu voir que le crédit foncier était la base du crédit financier, que ce dernier ne pouvait exister sans l'autre, et que le moyen de le rétablir n'était pas de reconnaître uniquement toutes les obligations imaginables, sans en contester aucune, mais qu'il fallait prouver encore qu'il y avait dans la communauté grévée des ressources assez grandes pour y faire face. Il vaudrait certainement mieux, pour la consolidation du crédit financier, [illegible]oir moins que devoir plus, mais le pire [illegible]t, c'est de devoir beaucoup, sans [illegible] payer. Evidemment le crédit ne [illegible] venir de là.

[illegible]tant ce à quoi prétendent les [illegible] toute classe qui poursui[illegible] devant les cours fé[illegible] des jugements [illegible] tenant à cheval sur [illegible] à toute [illegible] compre[illegible] n'en [illegible] avoir [illegible] de leur [illegible] politique [illegible] car il en [illegible] une situation impossible [illegible]. Supposons que la taxe [illegible] les cours fédérales [illegible] budget de 1882, [illegible] perçue? Pour que le recouvre[illegible] possible, il faudrait [illegible] un rapport avec les [illegible] donner [illegible] le recouvrement ne pourra [illegible] lieu que par la voie des [illegible] ventes forcées. Dans ce cas, tous les intérêts seront en souffrance; tous les budgets s'en ressentiront gravement. La ville n'y trouvera pas les fonds de son administration ordinaire; les écoles ne seront pas payées, la police non plus, la compagnie du gaz non plus, et le département des travaux publics ne trouvera plus de balayeurs pour nettoyer les rues ni de charrettes pour en enlever les immondices. Si le budget de la ville souffre, il est évident que le budget de la dette ne s'en trouvera pas mieux, puis qu'il n'a pas plus de droit à être servi que l'autre. Il y aura donc déficit pour le budget de la dette et dans la même proportion qu'il y aura déficit pour le budget de la ville, les deux budgets étant inséparables, car nulle différence pour le recouvrement des taxes n'a été établie, au contraire les cours fédérales ont imposé aux autorités de ville la même rigueur fiscale.

En conséquence, il y aura, sans nul doute, un déficit égal pour les deux budgets, lequel déficit causera nécessairement une forte baisse dans l'assessment de 1883. La gêne alors sera encore plus grande et nous marcherons de catastrophe en catastrophe. Nous avons déjà donné maintefois ces avertissements et nous les donnons encore aux créanciers qui ont l'intention de se rendre ce soir à la conférence de l'hôtel de ville; le moment est venu pour eux de prendre un parti. Il faut absolument qu'ils se [illegible] fiscale qui assure le service et le payement de leurs créances, et une taxe immodérée, illimitée, dont la conséquence leur serait funeste. Nous nous rappelons que ces créanciers ont dit souvent qu'une fois leur droit reconnu, ils seraient généreux; eh bien, leur droit n'est plus contesté; qu'ils se montrent donc ce qu'ils ont dit qu'ils seraient en pareil cas.

Le Génl. Winfield Scott Hancock, qui était arrivé à la Nile-Orléans par la voie du fleuve, mardi matin, avec l'intention d'y rester quelques jours, est reparti hier soir pour se rendre à Washington où l'appelaient inopinément, pour affaires officielles, les instructions du Secrétaire de la Guerre. On regrettera vivement ce prompt départ, car on n'oubliera jamais les titres du Génl. Hancock à l'affection des habitants de cette ville, pas plus que ses titres à l'affection du parti démocrate dont il était le candidat présidentiel il y a deux ans. Il n'a pas réussi, mais son échec a été des plus honorables et il peut en être aussi fier que s'il eût été élu. Le Génl. Hancock, bien qu'il soit encore dans la vigueur de l'âge, a assez fait déjà pour être compté parmi les plus nobles figures du pays.

Nous avons appris avec une douloureuse surprise la mort presque subite de M. Commagère, de la maison Commagère et Lambert.

M. Commagère est mort des suites d'un accident qui lui était arrivé avant-hier, en descendant d'un char.

On trouvera dans une autre colonne l'annonce d'enterrement.

Nous avons reçu, hier soir, de MM. T. B. Peterson & Brothers, Philadelphia, un nouveau roman dû à la plume de Mary Von Erden Thomas, et intitulé "Winning the battle".

Ce que nous avons eu le temps d'en lire nous a donné une très bonne idée de l'ouvrage, qui doit être fort intéressant. Le style en est simple et correct.

Académie de Musique. — Grandes chambrées hier pour les deux représentations de Hazel Kirke, dont le succès a été très beau sous tous les points de vue. Ce soir, on donnera de brillants souvenirs pour les dames. Ce sera un événement de gala.

Théatre St-Charles. — Ce soir, et vendredi soir, on donnera "Billie Taylor," grand opéra-comique nautique, comme qui dirait Pinafore, ou quelque chose de semblable, on peut donc compter qu'il y aura foule.

Grand Opera House. — Miss Kate Claxton, secondée par Chas. A. Stevenson et par Mmes Marie Wilkins, Henriette Vaders, et par d'autres artistes non moins remarquables jouera dans les deux Orphelines, et c'est par cette pièce célèbre que Miss Kate Claxton et sa troupe termineront leurs engagement samedi soir.

L'incendie d'Haverhill, Massachusetts, a été des plus désastreux. La moitié de la ville n'est plus qu'un monceau de ruines. Ce qu'il y a de plus sinistre encore, c'est que plus de vingt des principaux marchands et hommes d'affaire ont péri dans les flammes. Deux mille ouvriers restent sans emploi, et grand nombre de familles sont dénuées de tout. Les pertes matérielles dépassent deux millions et demi de dollars. Cette calamité n'a d'égal dans l'histoire des incendies que la conflagration qui détruisit en quelques heures la ville de Chicago.

Les dernières pluies ont gonflé le grand fleuve et ses affluents, de St-Louis à la Nouvelle-Orléans, et les habitants riverains craignent un débordement qui serait ruineux pour eux. Ils travaillent avec ardeur à la consolidation et à l'élévation des levées. Le danger doit être pressant, car l'alarme est générale. Il faut espérer que le vent sec, qui a succédé aux jours humides, déterminera une baisse dans les eaux du fleuve et que nous n'aurons pas à constater d'autres dégâts que ceux qui ont atteint quelques parties de l'Arkansas, du Tennessee et du Mississippi.

Parmi les hôtes distingués qui ont assisté aux fêtes du carnaval, on a surtout remarqué l'hon. Jefferson Davis, ancien président de la Confédération du Sud, et le général Winfield Scott Hancock, ex-candidat démocrate à la présidence. Ils ont assisté au bal du Mystick Krewe.

Quatre-vingt-dix jeunes gens et jeunes filles, sous la direction de M. Whitelaw Reed, sont partis de New York pour le Kansas, où des résidences leur ont été préparées à l'avance. Ils avaient été précédés par trente jeunes gens partis de la Virginie, dans le but de s'établir dans le même Etat.

Il parait que la ville de Baltimore jouit de la même température chaude que la Nile-Orléans. Un journal de la localité chante la pureté, la beauté du ciel et la tiédeur de l'air. Les roses s'épanouissent en pleine terre. Le charbon devient une masse inutile, et les habits légers remplacent les lourds paletots. Les promenades sont encombrées de la foule avide de jouir des avantages d'un hiver qui est un véritable printemps.

La ville de Philadelphie a voté la somme de $5,000 pour secourir les juifs partis d'Europe et attendus aujourd'hui même. Dans le meeting qui a eu lieu à ce sujet, il a été adopté des résolutions qui demandent au gouvernement fédéral de protester contre le traitement infligé aux juifs de Russie, et d'exprimer la sympathie que ces malheureux nous inspirent.

D'après Herr Richard Andrée, les juifs répandus dans le monde sont au nombre de 6,139,000. Les cinq sixièmes vivent en Europe. L'Asie en compte 182,847. C'est en Russie et en Roumanie que cette population est relativement la plus considérable. La Norvège n'a que 34 juifs.

Des avis reçus du Mexique annoncent que MM. Morale et Severita, deux éditeurs de journaux rivaux de l'Etat de Guadalaxara, se sont battus en duel à la suite d'une polémique très vive; ils ont tiré en même temps et sont tombés tous les deux mortellement frappés.

☞ Le comble de l'élégance : se coiffer au magasin de "Robt. E. Lee."

Un nègre, de Christiansburg, Va., est un buveur habitué d'huile de charbon. Il dit que lorsque le temps est froid, il augmente la dose quotidienne, qui est d'une bouteille; [illegible], dit-il, est le même que celui du whiskey.

EST-CE LA GUERRE?

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

On se souvient peut-être des inquiétudes provoquées dans toute l'Allemagne par les paroles que M. de Puttkammer avait cru devoir prononcer au sein du reichstag. Depuis lors, les points noirs ont pris corps. On écrit de Berlin que le jour de la clôture du parlement, le maréchal de Moltke disait à quelques députés de la droite: "Le printemps ne se passera pas sans une grosse tempête."

Sans attacher aux propos du vieil homme de guerre plus d'importance qu'ils n'en méritent, nous sommes forcés de convenir que les événements d'Orient prennent une tournure grave. Dès le début de l'insurrection qui a éclaté en Crivoscie, c'est-à-dire dans la région sud de la Dalmatie comprise entre l'Adriatique et les frontières du Montenegro et de l'Herzégovine, nous avons expliqué pourquoi le soulèvement devait se propager et quelles en étaient les véritables causes.

Ces prévisions se sont malheureusement réalisées. La Crivoscie, l'Herzégovine, la Bosnie sont parcourues par des bandes bien commandées et bien armées. Les patriotes monténégrins et serbes s'agitent autour de ce foyer incandescent. [illegible] à combattre pour la réalisation de la grande pensée, c'est-à-dire pour l'union et l'indépendance.

On remarque en Roumanie, en Serbie, les mêmes allées et venues d'officiers russes en congé qu'on avait déjà constatées en 1876.

Plusieurs de ces aventuriers ont pris le commandement des forces insurrectionnelles opérant en Bosnie. On signale dans cette province des rassemblements d'une telle importance que l'un d'eux est pourvu d'une batterie d'artillerie de montagne.

Une dépêche officielle de Vienne parle d'un combat victorieux livré par un bataillon de chasseurs à une troupe de 1000 Herzégoviniens, mais elle ajoute que les forces austro-hongroises ont dû rentrer à Mostar.

Le *Tagblatt* avoue que l'effectif des insurgés s'élève déjà à plus de 5,000 hommes.

Le *Daily News* annonce que des comités se forment en Bulgarie afin de provoquer une insurrection générale des provinces slaves, et le *Daily Telegraph* reçoit de Berlin une dépêche d'après laquelle le programme panslaviste consisterait à démontrer à l'Europe que l'Autriche-Hongrie n'ayant pas su administrer les affaires de Bosnie et d'Herzégovine, cette tâche devrait incomber à la Serbie.

La Russie, par sa diplomatie occulte, poursuivrait ainsi la réalisation de ses deux rêves les plus chers: la formation d'une grande Serbie par l'adjonction de la Bosnie et de l'Herzégovine et la formation d'une grande Bulgarie par la réunion à ce pays de la Roumélie orientale.

D'autre part, il n'est bruit dans la presse étrangère que du discours prononcé le 24 janvier à Saint Pétersbourg par le général Skobeleff, dans un banquet destiné à célébrer l'anniversaire de la prise de Géok-Tépé.

Ce "toast panslaviste", comme le qualifient les Autrichiens, arrivant au moment de l'agitation panslaviste elle-même, qui se manifeste de plus en plus dans la péninsule des Balkans, ne pouvait manquer d'émouvoir tout spécialement la presse autrichienne. Voici comment s'exprime à ce sujet la *Morgenpost*, de Vienne:

Cet étrange discours jette un jour singulier sur les relations de la Russie avec l'Autriche. On ne saurait, en tout cas, contester l'importance de ce fait qu'un général de l'armée d'un empire qui entretient officiellement avec notre Etat des relations amicales, a cru devoir se faire l'écho des "cris de douleur des Slaves combattant pour leur liberté." Il est évident que la franchise militaire a commis une indiscrétion là où il fallait se borner à des allusions.

En terminant, la *Morgenpost* exprime la conviction que ce ne sont pas les harangues du général Skobeleff qui feront faiblir le gouvernement austro hongrois dans son énergie, seul moyen d'avoir raison des Crivosciens et de leurs acolytes:

Le temps où l'on ménageait encore ses bandits est passé à jamais, et l'on doit sentir aujourd'hui dans toute son étendue de notre sphère de puissance en Orient que l'Autriche a non seulement la force, mais encore la ferme volonté d'aller dans la protection de ses intérêts jusqu'aux dernières conséquences, que cela plaise ou non à la Russie.

La *Gazette Allemande* fait des réflexions analogues. La *Wiener Allgemine Zeitung* va jusqu'à dire que si la Russie tient à ses bonnes relations avec l'empire autrichien, elle devra donner satisfaction à ce dernier pour les paroles "absurdes et offensantes" du général Skobeleff.

En Allemagne, l'irritation est encore plus vive s'il est possible.

La baisse des prix du coton a fait perdre aux spéculateurs de Savannah $260,000.

On vient de découvrir, dans le comté de Winster, Mississippi, d'abondantes mines de charbon.

Un habitant de Petersburg, Va., assure que la vaccination l'a guéri d'un rhumatisme chronique.

De nombreux chevreuils et autres animaux ont été victimes de l'inondation dans l'Arkansas.

—Le commerce spécial de l'Italie s'est élevé, en 1881, à 2,500,000,000 de francs, dont 1,329,000,000 pour l'importation et 1,193,000,000 pour l'exportation.

Le nombre des Sociétés italiennes par actions qui était, au 1er janvier 1881, de 580, s'est élevé à 631, et leur capital de 1,534,000,000 fr. à 1,722,000,000 fr. — Les Sociétés étrangères autorisées à opérer, dans l'Etat, qui étaient au nombre de 63, se sont élevées à 76, et leur capital de 457,000,000 à 668,000,000.

—Le *Moniteur* annonce la mise en liquidation de la maison de la coulisse John Abraham, à Paris.

—"L'emprunt de 80 millions de francs, dit le *Télégraphe*, contracté par les agents de change de Paris, est divisé en 160 titres de 500,000 fr. chacun, rapportant 25,000 fr. par an. L'amortissement s'opérera en dix ans, par vingt tirages semestriels, qui auront lieu les 1er mai et 2 novembre de chaque année. Les charges sont affectées comme garantie. Le remboursement pourra avoir lieu par anticipation."

—Ceux qui ont essayé du Malakoff Bitters ont le plus grand éloge comme tonique [illegible].

—Un Français vient de mourir à Ste Marthe (Colombie) et les journaux du pays, en parlant de cette mort, la qualifient de *deuil national*. On a fait à ce Français de magnifiques funérailles; les troupes étaient échelonnées sur tout le parcours du convoi funèbre; le drapeau colombien, ceux de tous les consulats et des bâtiments en rade étaient en berne.

L'homme auquel on rendait de tels honneurs était le docteur Alexandre P. Reverend, qui, dans la même ville de Sainte-Marthe, avait soigné Bolivar dans sa dernière maladie, et recueilli le dernier soupir du grand libérateur de l'Amérique. C'était en 1830.

Le docteur Reverend ne voulut recevoir aucun honoraire. Cependant, le Congrès vénézuelien, patrie de Bolivar, accorda à ce célèbre praticien, il y a vingt-cinq ou trente ans, une pension viagère de 1,200 piastres.

L'Amérique du Sud lui avait voué une éternelle reconnaissance, à cause du dévouement qu'il avait montré envers Bolivar.

—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison P. Werlein qu'ils trouveront à une des pages intérieures du journal. [illegible] M. Werlein vend aussi le piano [illegible]

"Aide-toi et le Ciel t'aidera."

"Aide-toi et le ciel t'aidera," dit un commun proverbe. Nos armateurs sont-ils certains d'avoir toujours fait le nécessaire pour mettre cet adage en application?

Nous avons fait tout ce qui dépendait de nous pour qu'ils fussent "aidés." Nous avons applaudi, quand les Chambres ont voté la loi sur les primes à la marine marchande. Nous trouvons, en effet, que notre gouvernement a fort sagement agi, en ne laissant pas plus longtemps dépérir cette force nationale qui s'appelle la marine marchande.

Mais, d'un autre côté, nous voudrions voir les efforts de l'Etat un peu mieux secondés par certains de nos armateurs, et il nous parait regrettable que quelques-uns d'entre eux se refusent encore à accomplir les réformes nécessaires pour lutter contre la concurrence étrangère.

Ils se sont plaints—et à bon droit—de ce que le commerce maritime était loin d'être prospère; ils ont fait appel à l'Etat. L'Etat est venu à leur secours, et il a eu raison. Mais ils devraient, de leur côté, mieux reconnaître le service qui leur a été rendu: et la meilleure manière de le faire, ce serait de rompre avec certains errements du passé; de faire preuve de plus d'initiative individuelle; de ne plus être, en aucune façon routiniers, [illegible]; c'est enfin, d'accomplir, dans leur mode d'opérer, des réformes devenues absolument urgentes.

Il faut savoir se rendre à l'évidence; qu'ils considèrent ce qui se passe en Angleterre. Chez nos voisins,—peuple pratique par excellence,—les Compagnies maritimes sont organisées commercialement, tandis que, chez nous, plusieurs continuent de l'être administrativement. C'est ainsi que, souvent, les Anglais ramassent le fret, en offrant aux exportateurs des facilités que nos Compagnies françaises ne savent pas procurer aux chargeurs.

Un exemple, entre mille, va nous en fournir la preuve. Les expéditions pour le Pérou nécessitaient, autrefois, des factures consulaires, avec visa, à raison de 10 fr. pour chaque visa. Les Anglais et les Allemands ont renoncé, depuis plusieurs mois, à ces factures consulaires; nos armateurs français continuent à les exiger, s'appuyant sur des instructions d'un précédent ministère, remontant à six mois déjà.

Or, cette formalité gênante et coûteuse est devenue absolument inutile; mais nos armateurs trouvent plus simple de continuer à l'imposer, plutôt que de demander de nouvelles instructions au ministère.

Un de nos confrères de Paris publiait précédemment, ces jours-ci, à ce sujet, une lettre dans laquelle un exportateur se plaignait de cette formalité. "La semaine dernière, disait-il, j'avais à faire pour le Pérou sept expéditions, qui auraient nécessité sept factures consulaires (chacune en triple expédition!); j'ai donné mon chargement à la Compagnie anglaise qui, à un prix de fret égal, me dispense d'un long travail, et me fait économiser 70 francs."

Voilà ce qui arrive huit fois sur dix. Les négociants donnent leurs marchandises aux Compagnies anglaises, de préférence aux Compagnies françaises, parce qu'ils y trouvent plus de commodité. Et après cela, nos armateurs se plaignent de la concurrence étrangère qui les paralyse. Mais n'en sont-ils pas un peu la cause, et font-ils réellement tout ce qu'il faut pour empêcher un pareil résultat?

Non. Ils ne s'ingénient pas tous assez, comme les Anglais, à attirer les chargeurs; ils ne leur offrent pas, comme ceux-ci, toutes les facilités désirables. Un autre exemple va encore nous le prouver:

Certaines Compagnies françaises refusent encore d'adopter les "connaissements directs". Ainsi, un exportateur de Paris va trouver une de ces Compagnies, et lui dit: "J'ai tant de caisses à expédier à Cincinnati." La Compagnie lui répond: "Je prendrai vos caisses au Havre et vous les déposerai à New York." Il faut donc de toute nécessité que l'exportateur en question ait un agent au Havre, un à New York et un troisième à Cincinnati.

Comme il n'en est généralement pas ainsi, que fait alors cet exportateur? Il va place de la Bourse ou rue Scribe, aux bureaux d'une Compagnie étrangère, et, là, il s'entend avec une ligne concurrente, qui prend ses colis à Paris et les transporte jusqu'à Cincinnati.

Voilà comment il se fait qu'une grande partie des marchandises françaises sont encore confiées à des Compagnies étrangères.

S'il fallait tirer la conséquence de cette situation, nous dirions qu'elle entraîne une diminution de notre commerce avec beaucoup de pays étrangers, et surtout avec les Etats-Unis. En effet, l'importance du commerce de la France avec les Etats-Unis ne cesse de diminuer, tandis que la Grande-Bretagne semble, au contraire (grâce en grande partie à son transit), faire plus d'affaires que jamais avec les Américains.

Ainsi, en prenant pour 100 la base du commerce extérieur des Etats-Unis, voici comment la Grande-Bretagne et la France figuraient dans les chiffres de ce commerce extérieur, d'après les statistiques arrêtées au 30 juin des deux dernières années:

	En 1880	En 1881
La Grande Bretagne pour	39,52	44,19
La France........ —	12,13	11,26

Comment peut-on être étonné, après cela, que notre marine marchande ne prospère pas? Nos armateurs ont à lutter contre des concurrents redoutables qui prennent toutes leurs dispositions pour détourner le frêt de nos ports à leur profit. Et l'on se demande pourquoi les armateurs français ne font pas tout ce qu'il faut pour s'opposer à un pareil détournement dont ils sont les premiers à souffrir.

Il serait vraiment temps de secouer cette inertie et d'imiter un peu la conduite de nos voisins. On se plaint, chez nous, que les capitaux ne vont pas aux choses maritimes. C'est qu'on ne fait pas toujours tout ce qu'il faut pour les y pousser. En rompant avec la routine et en réalisant certaines réformes nécessaires, on parviendra, certainement, à attirer davantage les capitaux.

Dans tous les cas, nous le répétons, si l'Etat a fait un sacrifice en faveur de la marine marchande, il faut que nos armateurs s'ingénient, de leur côté, à tout faire pour seconder ses intentions. Il faut qu'ils se pénètrent davantage du proverbe: "Aide-toi et le ciel t'aidera." Le ciel, c'est-à-dire, le gouvernement les a aidés. C'est à eux, maintenant, à faire le reste.

[*Le Journal du Havre.*]

—Nous avons tout lieu d'espérer, dit le *Journal du Hâvre*, vu la présence de M. de Freycinet à la tête du nouveau cabinet, que les grands travaux projetés pour l'amélioration du port du Hâvre, ne souffriront aucun retard.

En présence de l'accroissement progressif du mouvement de la grande navigation, tout le monde—y compris les pouvoirs publics eux-mêmes—a reconnu que le port du Hâvre, tel qu'il est actuellement se trouve complètement insuffisant pour les besoins de la grande navigation.

En effet, notre passe ne peut recevoir que des navires calant 7m 50 aux pleines mers de morte-eau, et l'on construit actuellement des steamers qui auront un tirant d'eau de 7m 80 et même de 8 mètres.

Ces mêmes steamers ont des longueurs variant de 130 à 160 mètres (la "Normandie," en ce moment sur chantiers, pour compte de la compagnie générale transatlantique, en mesure 140). Il n'en faudrait pas beaucoup de cette dimension pour remplir le bassin de l'Eure, le seul de nos bassins qui soit, en ce moment, susceptible de leur donner place.

Il résulte de cet état de choses, comme nous l'avons déjà exposé à diverses reprises, que pour recevoir ces grands navires, le port du Hâvre est actuellement insuffisant, puisque son chenal n'est pas assez profond pour leur livrer passage, et qu'il manque de bassins, et, par conséquent, de places à quai.

—Le Malakoff Bitter grandit chaque jour dans la faveur populaire.

—L'*Espérance*, de Nantes, rapporte qu'au tirage au sort, qui vient d'avoir lieu à Rougé (Loire-Inférieure), il s'est présenté un cas tout à fait exceptionnel. La commune de Noyal n'avait pas un seul conscrit. Le maire ne s'est montré que pour la forme, et pour répondre "néant" à l'appel.

Nouvelles Télégraphiques.

M. Gambetta et les complications européennes.

Paris, 17 février—Lorsqu'on annonça que les empereurs de Russie et d'Autriche devaient avoir une entrevue à Grabice au mois d'octobre dernier on croyait qu'ils arriveraient à une entente au sujet de l'Herzégovine et du Montenegro d'un côté, et de l'autre touchant la Bosnie, laquelle entre les mains de l'Autriche lui donne un passage jusqu'à Salonique. Des concessions mutuelles devaient être faites. L'entrevue n'a pas eu lieu, mais le comte Kalnoky, ancien ambassadeur en Russie et récemment nommé ministre des affaires étrangères en Autriche, presque au même moment où M. Gambetta acceptait le pouvoir en France, a apporté de Saint-Pétersbourg un programme dans lequel le ministre français jouait un rôle inconscient mais important, comme sa récente chute le prouve.

Le renversement de M. Gambetta du pouvoir a fort déplu au gouvernement russe. Il savait que sa présence au gouvernail tenait l'Allemagne en éveil et la rendait attentive à respecter son alliance, et que cela fournirait l'occasion à la Russie de s'entendre avec l'Autriche, qui avait l'intention de s'installer tranquillement en Bosnie, tandis que les Russes chercheraient à s'établir définitivement au Montenegro et en Herzégovine.

Le gouvernement russe comptait pour cela sur M. de Chaudordy, qui avait été nommé à l'ambassade de Saint-Pétersbourg en remplacement du général Chanzy, mais M. Gambetta étant tombé, M. de Chaudordy n'ira pas à Saint-Pétersbourg. C'est ce que dit du moins le comte Kalnoky, lequel, craignant une reculade de la part du gouvernement russe, qui lui avait promis lorsqu'il était ambassadeur à Saint-Pétersbourg de laisser l'Autriche s'emparer de la Bosnie a prononcé le discours que l'on sait à la délégation hongroise. Dans ce discours il a simplement rappelé les arrangements arrêtés d'un commun accord.

Le gouvernement russe, en habile joueur, a répondu dans son journal officiel, mais s'il déplore la perte de l'occasion de prendre pied sur l'Adriatique, il ne désespère pas de la faire renaître, et c'est pour ce motif que le prince Orloff est sur le point de quitter la France ostensiblement pour accompagner son fils à un lycée. M. Katkoff, directeur de la Gazette de Moscou, a reçu l'ordre de rester à Paris afin de voir aussi souvent que possible le nouveau ministre des affaires étrangères, M. de Freycinet, avec lequel il est en excellents termes. Voici le sentiment exact du gouvernement russe: Tout en dédaignant M. Gambetta personnellement, il avait intérêt à le voir à la tête des affaires, ne doutant pas, du moins en ce qui regardait l'Allemagne, qu'il aurait des marques de la sympathie du chef républicain.

Paris, 18 février.—La nomination du vice-amiral Jaurès à l'ambassade de France à Saint-Pétersbourg a paru à l'*Officiel*.

La situation en Tunisie.

Paris, 18 février.—On lit dans le *Télégraphe*: "Le corps expéditionnaire tunisien sera prochainement rappelé. Une entente diplomatique a été complètement établie. Une légion étrangère, qui agira indépendamment des Français, doit être constituée pour occuper diverses places.

Nouvelles déclarations anti-allemandes de Skobeleff.

Paris, 18 février—Dans une entrevue avec un représentant de *Voltaire*, le général Skobeleff, qui se trouve maintenant dans cette ville, a refusé de désavouer un mot des sentiments anti-allemands qu'il a exprimés récemment dans son fameux discours aux étudiants serbes.

"Ma position, a dit le général, est indépendante. Pourvu que je sois appelé en temps de guerre je me soucie peu du reste. Oui, j'ai dit que l'Allemagne est l'ennemi commun, et je le répète. Je crois que le salut repose dans l'union des Slaves avec la France. L'équilibre européen doit être rétabli ou il n'y aura bientôt plus qu'une puissance, l'Allemagne."

Le général a dit aussi au représentant du Voltaire qu'il était venu spontanément à Paris, et que loin d'être en disgrâce auprès de l'empereur celui-ci venait de donner son nom à un nouveau navire ce qu'il regardait comme une marque signalée de faveur.

L'attitude du général Skobeleff.

Londres, 8 février—Le correspondant berlinois du News dit: "Les journaux commentent le fait qu'on a donné au navire de guerre russe récemment lancé le nom du général Skobeleff, qui, disent-ils, malgré les bruits de disgrâce, est maintenant honoré d'une manière spéciale."

Officiers russes parmi les insurgés.

Saint-Pétersbourg, 18 février. — Le bruit court que six officiers russes sont partis pour l'Herzégovine, et que neuf autres les suivront bientôt. Ils ont tous obtenu un congé d'un an.

Le panslavisme en Russie.

Londres, 18 février —On télégraphie de Vienne au *Standard*: "Les fréquentes remarques dans la presse autrichienne et allemande sur le caractère menaçant que l'on permet à l'agitation panslaviste de prendre en Russie ont eu un effet salutaire dans les hautes régions russes."

Les juifs en Russie.—Un roman.

Londres, 18 février—Les avis de Saint-Pétersbourg confirment la nouvelle des outrages commis le 5 courant sur les juifs par des paysans, dans un village près de Kicharnef. Il paraît qu'une jeune fille juive s'était enfuie avec un jeune homme chrétien pour l'épouser et être baptisée dans la foi orthodoxe. Les juifs de son village, profondément indignés de sa conduite, accusèrent la jeune fille de vol devant les autorités, mais l'accusation ne fut pas prouvée. Ils tentèrent ensuite de l'enlever de force, mais ils furent repoussés par les paysans. La juive a été baptisée et mariée selon son désir. Un incendie s'étant déclaré dans le village pendant la cérémonie, les paysans ont vu là une revanche des juifs, et c'est de là qu'est venu tout le mal.

Arrestation d'un agitateur en Bulgarie.

Sophia, 18 février—M. Zankoff a été arrêté et interné à Vratza, Bulgarie, parce qu'il excitait le peuple à se soulever contre le gouvernement.

—Le célèbre naturaliste suisse, le docteur Agassis, vient de trouver un moyen facile d'acquérir de l'intelligence, de l'augmenter et de la conserver: c'est, assure-t-il, de manger du poisson.

"Le poisson entre, dit-il, très largement dans les exigences de l'organisation humaine; c'est un aliment qui rafraîchit l'organisme, après la fatigue intellectuelle. Aucun autre aliment ne pourvoit aux frais, aux dépenses de la tête, aussi complètement que le régime du poisson, et la preuve en est que, dans tous les pays du monde, les habitants des lieux à bords de mer, sont les plus intelligents. Le poisson contient en grande quantité, du phosphore élément chimique exigé par le cerveau, pour son développement et sa santé.

—Un incendie a complètement détruit, l'atelier de la fonderie Gillet, à Castres (Tarn). Les pertes sont évaluées à 100,000 fr. qui étaient assurés.

—La municipalité de Rome fait examiner, en ce moment, un système de serrures électriques, qu'on voudrait adopter pour les théâtres. D'après ce système, il suffirait, en cas d'incendie, d'ouvrir une serrure sur la scène pour voir s'ouvrir, en même temps, toutes les portes de sortie du théâtre.

Il n'est pas besoin d'en dire davantage pour faire comprendre les avantages d'un pareil système.

—En prenant possession du ministère de la guerre, M. le général Billot a annoncé qu'il comptait présenter aux Chambres la plupart des projets élaborés par son prédécesseur.

On assure que M. le général Billot ne s'adjoindra pas de sous-secrétaire d'Etat à la guerre.

—On annonce que [illegible] entrée au ministère, [illegible] a fait adresser, par voie télégraphique, aux préfets maritimes [illegible], une circulaire leur [illegible] de suspendre immédiatement [illegible] des mesures prises par son pré[illegible] son passage aux affaires.

Le Markeville Review (paroisse Avoyelles), du 18 février:

Positivement, la situation devient sérieuse; bien que nous n'ayons aucun remède à y apporter, aucun moyen d'empêcher le mal, il n'est pas moins certain que tout le monde en ressentira les tristes conséquences, dans un temps plus ou moins éloigné. D'un coté, nous sommes menacés, et, en plusieurs endroits, frappés d'une inondation presque générale, et, de l'autre, nous avons, depuis un mois et demi, des pluies presque continuelles, qui mettent les habitants des terres hautes dans l'impossibilité de commencer la nouvelle récolte.

Le moment est venu où ils devraient avoir semé une bonne partie de leur maïs, et nous n'en connaissons pas un qui ait donné le premier coup de charrue. L'année dernière, la récolte de maïs a été si faible, qu'à l'heure qu'il est, beaucoup d'habitants n'en ont plus, et ne savent pas comment commencer la nouvelle récolte. La position des habitants de notre paroisse est très critique, et nous lisons dans nos échanges que dans plusieurs des paroisses du Nord-Est de la Louisiane, les habitants ont fait appel au gouvernement pour 80,000 rations, en disant qu'il y a dans ces paroisses 80,000 personnes qui sont entièrement dépourvues de tout moyen d'existence.

—Nous sommes heureux d'apprendre que notre malle postale est changée depuis quelques jours. Nous recevrons, dorénavant, la malle par les chars, et non pas par le bateau. Nous espérons qu'à l'avenir, nous l'aurons un peu plus régulièrement que dans le passé. La malle arrivera à Markville trois fois par semaine, comme d'habitude, jusqu'au 1er juillet, et, ensuite, nous l'aurons tous les jours.

—Nous apprenons, que MM. W. W. Edwards et J. W. Cooper se proposent d'établir un nouveau Landing [débarcadère] sur la Rivière Rouge, à un demi mille plus haut que le Normand's Landing. Ces messieurs se proposent de recevoir et de charroyer le frêt qui leur sera confié à des prix au-dessous de ceux de Ware's Landing.

Un journal scientifique constate qu'une livre de thé qui vaut quatre cents en Chine, revient à 50 cents au consommateur anglais, sans compter la falsification opérée par le commerce dans cette plante odorante.

Un nouveau navire américain, le "Gén. Knox", est parti de Norfolk pour Liverpool avec le plus fort chargement de coton annoncé jusqu'ici: 8500 balles.

Décédé, hier soir, à 3 heures et demie, PIERRE THÉOPHILE COMMAGERE, âgé de 66 ans. Ses amis et connaissances et ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, à 4 1/2 heures P. M. précises. Le convoi partira de sa résidence, coin St. Claude et Columbus.

VACCIN.
Le Meilleur Vaccin de Génisse
REÇU TOUS LES JOURS.
Lancettes d'ivoire de Martin, 7 pour $1.
Lancettes d'ivoire de Martin, 15 pour $2.
Lancettes d'ivoire de Colman, 15 pour $1.
Lancettes d'ivoire doubles de Wells, 10 pour $1 50.
Croûtes de Taylor, de $1 50 à $2 pièce, selon la grosseur.
Réduction spéciale pour les marchands
I. L. LYONS,
DROGUISTE EN GROS,
42 et 44 rue du Camp.
2 fév—1m dim mer jeu

VÉRITABLE
Vaccin de Génisse
Positivement frais et parfaitement sûr.
Reçu journellement par
BOERICKE & TAFEL,
120 RUE DU CANAL.
10 Lancettes à Vaccin dans un paquet. Prix, $1.
1 LANCETTE SEULE, 20 CENTS.
Les ordres reçus par la malle ou le télégraphe sont remplis avec promptitude.
29 janv—1 mois—Mar. Jeu. Dim.

VACCINATION.
Mmes BAUSSET & GAGNANT
PRÉVIENNENT les dames de leurs clientèles qu'elles vaccinent tous les JEUDIS, à midi. Résidence: rue Rempart, 187 et 189, entre Dumaine et Ste Anne. 28fév—2m

GRANDE OUVERTURE
—DE—
MODES
CHEZ
LELAND.

LES dames auront du plaisir à inspecter le stock vaste et varié réuni dans le moment en cet élégant "Fashion Emporium." Les articles sont entièrement nouveaux et sont tous de choix, des derniers genres parus. L'assortiment comprend des Bonnets, Chapeaux, Plumes, Fleurs, Ornements, Rubans, Peluches, Satins, Soieries, Crêpes, Parasols, Corsets, Ruches, Cols et Manchettes, Jeux de Fantaisie, Eventails, Sachets, Nécessaires, Ornements de jais, [illegible], Porte-cartes, Boîtes à ouvrage et Pèlerines de jais, etc, le tout aux prix sans précédents suivants:

Chapeaux de paille et Bonnets..15c et au-dessus
Chapeaux garnis de.......$2 00 à $3 75
Chapeaux garnis.......[illegible]
Bonnets garnis.......[illegible]
Chapeaux garnis de New York.....4 00 à 6 00
Bonnets garnis de New York.....7 00 à 9 00
Chapeaux importés de France.....12 00 à 25 00
Parasols.......[illegible]
Ombrelles de soie pour dames.....2 75 à 5 00
Corsets P.D. véritables.......[illegible]
Mouchoirs de toile.......[illegible]
Mouchoirs de deuil, H. S.......[illegible]

LELAND,
185--RUE DU CANAL--185
27 oct 1an

La véritable Machine à Coudre
SINGER.
UN DEMI-MILLION VENDUES ANNUELLEMENT.
Les deux tiers de toutes les machines à coudre vendues aux Etats-Unis sont des SINGERS.
La meilleure et la meilleur marché
—EST LA—
MACHINE SINGER.
Elle dure la vie.—Demandez la liste des prix
—A LA—
Singer Sewing Manufacturing Co.,
85 RUE DU CANAL, Nlle-Orléans
11déc—3m—Dim Mar Jeu.

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17........RUE BARONNE........17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

H. DAMIENS,
COIN ROYALE & TOULOUSE.

ANNONCE respectueusement à ses clients qu'il vient de recevoir par steamer Québec un assortiment complet de GANTS DE PEAU de toutes sortes pour hommes et pour dames.

GANTS de PEAU à 2 boutons—pour dames en noir, nuances de ville, blancs et couleurs claires, à $1 et $1,25 la paire.

GANTS de PEAU de SUÈDE à 3 boutons en noir et couleurs à 90 sous la paire.

L'attention des dames est appelée sur les GANTS de PEAU ADELINA PATTI—à 6 boutons, entre deux guipure, vendus seulement à $1 40 la paire—en noir couleurs fixes, blancs, paille et opéra.

GANTS de PEAU à 2 boutons pour hommes en noir, couleurs fixes, pailles, claires excellents gants à $1,25 la paire.

GANTS de CASTOR et GANTS de Peau de Chevreuil pour hommes.

GANTS de PEAU pour ENFANTS.

PARFUMERIES FINES des meilleures maisons de Paris.

CHEMISES FRANÇAISES
De tous genres et de toutes tailles.
COLS, POIGNETS et DEVANTS de CHEMISES.
GILETS et CALEÇONS FLANELLE et MERINOS.
CHEMISES D'ENFANTS de 3 à 14 ans.

Lingeries fines pour dames, Jupons et Chemises brodés, Peignoirs brodés, Cols dentelle, Cravates nouveauté, Eventails de soirée, Gibecières nouvelles, Dentelles, Rubans, Lainages, Manteaux d'enfants et Châles laines.

MERCERIES de toutes sortes.
14 fév—

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,
Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles

qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement au niveau de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende:

"Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT,
37 39 et 41 RUE ROYALE
[illegible]

MAGASIN DE MEUBLES ET DE MIROIRS.
BATISSE MORESQUE.

Nous prenons plaisir à annoncer au public que nous ouvrons les saisons d'Automne et d'Hiver avec l'assortiment de meubles de maison, de bureau et de miroirs français et allemands, le plus vaste et le plus complet qui se soit jamais vu en ville. Nous n'avons regardé ni à la dépense d'argent ni aux soins pour faire le choix des plus nouveaux et des plus beaux genres d'articles, quelques-uns desquels viennent de paraître. LA RENAISSANCE ET L'AMARANTHE, par exemple. Nos meubles de salon, de chambres à coucher, de salle à manger, de corridor, de bibliothèque et de bureau sont complets. Aussi, le sont nos miroirs français et allemands. On ne peut nous surpasser pour nos articles d'ornement, tels que: tables de cabinet, bureaux, bahuts, chaises, étagères à musique, tapisserie de cabinet, etc. Notre fonds de meubles moyens et ordinaires, convenables pour le commerce de la campagne, est le plus grand du Sud et se vend aux plus bas prix de la place. Nos magasins sont situés centralement et d'un accès facile, parfaitement éclairés pour laisser voir nos marchandises, et font face à tous les côtés de la ville. Sur trois rues nous avons une très grande façade, pouvant donc recevoir et expédier nos marchandises sans encombrer la devanture de notre magasin, de caisses couvertes de clous, choses si désagréable aux dames. Venez examiner et marchander nos articles avant d'acheter ailleurs. Vous verrez qu'on ne peut mieux faire que nous.

B. J. MONTGOMERY & CO.
Coin des rues Camp et Poydras.
Livraison des marchandises gratuite. Téléphone. 25 déc—3m DMarJ.

Aux familles.
UN PROFESSEUR versé dans l'enseignement désirerait se placer en qualité de professeur dans une famille honorable, soit à la Nouvelle-Orléans ou à la campagne. S'adresser au bureau de l'Abeille. 21 fév—au 5 mars

LE pouvoir accordé par moi à monsieur FERDINAND ERNST est révoqué par la présente.
LOUIS REINHART.
Nlle-Orléans, le 18 février 1882.
19 fév—7t

Le Dr. C. VINEY,
De la Faculté de Paris.
A transféré son domicile au No. 21 rue Union, (3e district), entre Dauphine et Royale. Il traite spécialement les maladies anciennes et les maladies de femmes, accouchements et opérations. Il garantit la guérison en huit heures des malades ayant le ver solitaire.
17 fév—6t

B. TREMOULET,
No 7, RUE DECATUR,
Vis-à-Vis la Poste,
OFFRE pour les Fêtes un choix de—
VINS DE DESSERT—Château Lafite, Château Margaux, et autres grands crûs.
CHAMPAGNES—Roderer, Moët et Chandon, Krug, etc.
LIQUEURS FINES—Marie Brizard et Roger Chartreuse véritable, etc.
SHERRY—Pedro Domecq, Gonzales Byass & Co., Duff Gordon & Co., J. Hawrie.
PORTO—Offley, Sandman, etc.
VIEUX COGNAC—J. Prom & Co., J. Fabre, [illegible].
WHISKIES—Rye et Bourbon, des marques les plus réputées.
MADÈRE—Un lot de 325 bouteilles importé par le Com. Payne, de la Marine des Etats-Unis, ayant plus de 30 ans de bouteille. Il n'y en a pas d'égal en ville.
Rhum, Genièvre, Absinthe, | Kirsch, Vermouth, Bitters, etc. etc. | Muscat, [illegible]
—AUSSI—
15.000 Bouteilles
VINS ROUGES ET BLANCS
de diverses qualités, réservées pour la clientèle de ville. Les consommateurs sont invités à venir visiter mon établissement et constater la scrupuleuse propreté et les soins donnés à la mise en bouteilles.
PRIX MODIQUES—SERVICE EXPEDITIF
LIVRAISON GRATUITE.
16déc—

NOUVEAUTÉ

Les Cigarettes Blackwell's Bull Durham sont une nouveauté parce qu'elles sont pures.

Il s'en est vendu à Chicago seulement plus de dix millions en six mois, ce qui prouve qu'elles sont sans égales.

Elles sont le produit d'une longue expérience, d'une étude attentive et d'essais multipliés.

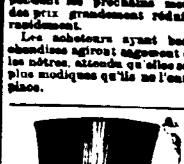
Elles sont faites du tabac *le meilleur* et *le plus pur* qui se puisse trouver, elles ne renferment aucune drogue et sont recouvertes du vrai papier de riz importé. Faites-en l'essai une fois seulement.

Vous les trouverez chez votre marchand de tabac. Leur pureté et leur qualité en font une "nouveauté" parmi les fumeurs de Cigarettes. Elles vous plairont

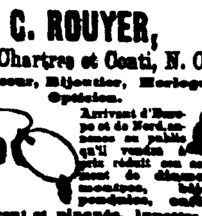
TOUJOURS.
21 fév—

MAISON
D. H. HOLMES
155 Canal et 15 Bourbon.
Mise en vente, à partir de LUNDI, 20 Février, d'un grand assortiment des dernières et des plus riches nouveautés
POUR LA SAISON DE PRINTEMPS.
Surah uni et rayé de toutes couleurs.
Surah ombré et glacé, haute nouveauté.
Pékin moiré grisaille et couleurs.
Taffetas rayé toutes couleurs.
Foulard crêpé granité et couleur.
Velours bosselé et ciselé, haute nouveauté.
Gaze de l'Inde brodée soie, dernière nouveauté.
Voile de nonne brodé soie.
Grand Assortiment de
Soieries noires et couleurs, Grenadines en tous genres et des meilleures fabriques de Lyon, Gazes, Tulles, Rubans, Gants, Fleurs, Dentelles, Garnitures, etc. etc.
Nous offrons nos Marchandises d'Hiver à des prix extrêmement réduits.
19 fév— D. H. HOLMES.

LIQUIDATION
LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Bâtisse Touro.
ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de
Marchandises de fonds et de Fantaisie,
pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.
Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place.
19 fév—

A ACHETER

Vos Chapeaux
Au Magasin de
ROBT. E. LEE.
Coin des rues Canal et Bourbon,
NOUVELLE-ORLEANS.
Seule agence pour la vente des
Célèbres Chapeaux Dunlap.
29nov—3m—Dim.Mar.Jeu.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville
Bibliothèque utile et amusante
Le Bien Vivre à la maison........40
La Cuisinière de la maison........[illegible]
L'Art de la Correspondance Commerciale..[illegible]
Le Manuel de la Cuisinière........[illegible]
Le Médecin de la Maison........[illegible]
Le Vétérinaire pratique........1 [illegible]
Le Manuel Illustré du Chasseur........[illegible]
Les Usages du Monde........[illegible]
Le Patissier des Ménages........1 00
Le Livre de la Ménagère........1 00
Le Traité d'Equitation........[illegible]
La petite tenue des livres commerciale........[illegible]
Leçons de Couture et de Crochet........2 00
L'Art de confectionner les Fleurs Artificielles........1 50
Le Traité de la Pêche........[illegible]
Manuel théorique et pratique du Jardinier..1 50
Hygiène médicale du visage et de la peau...1 00
Le Secrétaire Général........40
Bibliothèque Amusante.
Le Langage des Fleurs........[illegible]
Le Guide en Amour........1 25
La prescience, interprétation des Songes...1 00
La Petite Poste des Amoureux........50
Le Secrétaire Galant........[illegible]
La Bonne Aventure dans la main........[illegible]
Les Plaisirs et les Jeux à la maison........[illegible]
L'Académie des Jeux........[illegible]
Les Tours de Cartes et Physique amusante........[illegible]
L'Oracle Infaillible des Demoiselles........[illegible]
Le Salon des Jeux........[illegible]
Les Tours de Physique Amusante........[illegible]
Le Magicien des Salons........1 25
Académie des Jeux........40
Le Quadruple Oracle des Dames........[illegible]
Ouvrages de Allan Kardec.
Le Livre des Mediums........1 25
La Genèse, les Miracles et les Prédictions...1 25
Qu'est-ce que le Spiritisme........40
Les Mediums et les Evocations........1 25
PAPIERS PEINTS!
BORDURES!
Nouveaux Dessins.
A vendre à Prix Réduits!
Articles pour Bureaux, Livres d'Ecoles
FRANÇAIS ET AMÉRICAINS.
Cabinet de Lecture,
Reliure en tous genres.
En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier:
L'Habitation Saint-Ybars.
29 janv—

C. ROUYER,
Coin Chartres et Conti, N. O.,
Galvaniseur, Bijoutier, Horloger et Opticien.

Arrivant d'Europe et du Nord, annonce au public qu'il vendra à prix réduit son assortiment de diamants, montres, bijoux, pendules, orfèvrerie d'argent et plaquée, lunettes, optiques d'église, etc., etc.
Réparations de montres, pendules, bijoux, etc.
Réargenture d'objets de tous genres.
Location de services de table pour noces, mariages, etc.
Achat de vieil or et vieil argent.
Lunettes et pince-nez; pose et change les verres.
1 janv—6m MaJD

UN AVIS SAGE
A Nos Visiteurs
SOUVENEZ-VOUS bien que pour les Rhumes, la Toux, l'Asthme, la Bronchite, l'Inflammation des Poumons et de la Gorge, les Crachements de Sang, la Coqueluche ainsi que pour tous les Désordres Inflammatoires, tels que: Rhumatisme, Diarrhée et Dyssenterie,
LE CÉLÈBRE SIROP
Pectoral Balsamique de Ducongé
est la meilleure préparation qui ait jamais été composée pour les susdites affections. Ce Sirop vraiment étonnant qui, en raison de sa composition particulière, ne se fermente pas, jouit de la CONFIANCE PUBLIQUE depuis 1830. Les visiteurs, souffrant d'un des maux cités plus haut, sont respectueusement invités à mettre à l'épreuve ses grandes vertus curatives en en faisant usage.
Depuis le 1er janvier 1882, je mets mes bouteilles de Sirop dans des boîtes de carton. Il y a une nouvelle étiquette sur les bouteilles; l'inscription sur les boîtes est ainsi conçue:
Sirop Pectoral Balsamique
Jouissant de la confiance publique depuis 1830,
Préparé seulement par
F. E. DUCONGÉ,
SEUL PROPRIÉTAIRE.
Laboratoire, 167 rue Royale, Nouvelle-Orléans.
$1 la bouteille.
A vendre en gros et au détail chez:
A. CARBOUCHE, 39 rue de Chartres.
I. L. LYONS, coin des rues Camp et Gravier.
E. J. HART & CIE., rue Tchoupitoulas.
F. FREDERICKSON, rue du Canal.
GEO. E. FINLAY & CIE, 35 rue des Magasins.
H. RIVET, coin des rues Chartres et Bienville.
Aussi chez tous les pharmaciens-détaillants.
14 fév—1m, D Mar J

A. EMILE
SCHEIDECKER,
NOUVELLE-ORLÉANS,
323 ET 325 RUE DE CHARTRES,
CONSTRUCTEUR DE
Machines à vapeur, Moteurs Hydrauliques, Manèges,
Installations d'Usines, Sucreries, Moulins, Imprimeries.
Réparations et installations de machines en tous genres.—Machines de seconde main.
18 fév—1 m [illegible]

OUVERT JOUR ET NUIT.
P. L. Cusachs,
DROGUISTE,
158 - - CANAL - - 158
Au coin de la rue Baronne.
Drogues, remèdes, articles chimiques etc., entièrement purs.
VACCIN,
VACCIN,
VACCIN
Non-humanisé et sûr, reçu frais tous les jours.
Les ordres par la poste seront promptement remplis.
Téléphone dans l'établissement.
Le Département du Laboratoire et des ordonnances sont sous la direction du chimiste distingué
ROBT. N. GIRLING.
Deux commis diplômés [illegible] toute la nuit.
158 rue du Canal coin Baronne.
6 jan—

North German Lloyd.
DES billets de passage de Brême ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans et de la Nouvelle Orléans à Brême ou au Hâvre, par la voie de New-York sont émis par ED. F. STOCKMEYER & Cie, Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
19 fév—6 m.

LE
BITTER MALAKOFF
A reçu la seule médaille à l'Exposition de Paris en 1878.
Pas de tonique semblable.
ALPH. WALZ.
Seul propriétaire et fabricant 26 rue Conti.
1 oct—1 an à 1 2t

On demande
DES jeunes filles blanches ou de couleur pour apprendre à faire des cigares. S'adresser à la manufacture de cigares "La Belle Créole" de S. Hernsheim & Bro. Nos 65, 67, 69 & 71 rue Tchoupitoulas.
28 jan—1m

Grocerie à vendre
Pour cause de maladie et de retraite des affaires.
GROCERIE. Située au coin des rues Royale et Toulouse et ayant toujours fait de bonnes affaires. Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux au propriétaire M. E. [illegible].
19 fév—3t

A LOUER,
SUR le chemin de Gentilly, à proximité du chemin de fer de Pontchartrain, 400 arpents de terre, la façade convenable pour jardinage, et l'arrière partie en parfait état, levées construites, etc., pour la culture du riz. S'il était besoin, la terre serait divisée, à chacune des extrémités il y a des [illegible]. S'adresser à O. HOPKINS, 38 rue de l'Union.
5 fév 1m

Tombes et Fours à vendre
DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparations de tombes à des prix également modiques. S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 83.
16 fév—3m

A vendre.
CINQ TERRAINS avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le 3me District de cette ville, dans le carré d'îlet compris entre les rues Mire, Galvez, Kerlerec et Columbus. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à MM. Herman & Crossman, rue [illegible], entre Commune et Gravier.
7 fév—1m

A VENDRE,
LA maison située au coin des rues St-Claude et St-Philippe, couverte en ardoises et en excellent état, protégée sur la façade par un auvent neuf, avec un grand hangard dans le fond, pour servir d'entrepôt. Une porte cochère s'ouvre sur la rue, et la maison conviendrait parfaitement à une personne qui voudrait y établir un magasin ou une boutique. La cour dans laquelle se trouvent de belles vignes en rapport, est pavée et un hydrant y est installé. On peut venir visiter la maison.
3 fév—1 m.

Avis.
LES personnes qui désirent vendre de vieilles pendules en bronze, des candélabres, ou des bronzes de quelque description, trouveront un acquéreur au comptant, en s'adressant à la boîte de Poste 2080, N.O. J'achète également des vieux meubles de tous genres.
3 déc—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,
POUR LE 22 FEVRIER - CLASSE No 45
Tirage de 4 heures P. M.

60	20	45	31	56	66	47	11	29	18	6	22	40	56

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature
Ce 22 février 1882—4 heures P. M.
[illegible]
☞ Les plans de [illegible]